

Les Déboulonneurs

« barbouillent » rue Nationale

Hier soir sur la Grand-Place, puis rue Nationale à Lille, le collectif des Déboulonneurs a encore frappé. Ces farouches antipub ont mené leur onzième opération de « barbouillage ». Cible privilégiée : les panneaux publicitaires d'un mètre sur deux, les fameuses « sucettes ».

Sur l'air du *Déserteur* de Boris Vian, véritable hymne du « barbouilleur », la quinzaine de personnes présentes déclinent leurs revendications antipub : la pub entraîne la surconsommation et

le gaspillage, ses effets sont néfastes pour la santé, les panneaux publicitaires gâchent le paysage et sont énergivores. Dans le même temps, un membre du collectif « barbouille » joyeusement un des panneaux de la rue nationale : « *Pub = pensée unique.* » Voilà le *modus operandi* des Déboulonneurs, collectif créé à Paris en 2005 qui prône une dégradation non-violente de panneaux publicitaires en public. « *Par ces petites dégradations, nous souhaitons nous faire arrêter, avoir un procès, pour provoquer un véritable débat public et changer la loi* », explique Alassandro, porte-parole du collectif.

Réduire la taille des panneaux

Leur principale revendication : réduire la taille des panneaux publicitaires au format des panneaux d'affichage associatif ou politique, c'est-à-dire cinquante centimètres sur soixante-dix.

Jusqu'à présent, et après onze tentatives, la branche lilloise des Déboulonneurs n'a pas encore atteint son but, alors que plusieurs procès ont déjà eu lieu en France, sans réellement changer la donne. Cela ne paraît pourtant pas éteindre la motivation de ces antipubs, qui comptent bien continuer leurs actions au rythme d'une par mois, jusqu'à obtenir gain de cause. ■ J. I.



« Pub = pensée unique » assène le collectif.